

**LIVRET D'ÉPICURÉ**  
pour le plaisir de la culture.

N° 2 – Juin 2022

# CULTURE - CORPORALITÉ

*« Se donner corps et art »*

Alamy IY02476843



[www.cellule-epicure.com](http://www.cellule-epicure.com)

**Chers enseignant.e.s,**

Votre « beau » métier est un métier d'invention, de création et de plaisir. C'est dans cette optique que nous vous avons concocté ce deuxième livret de Pédagogie culturelle.

Vous verrez, il respire le plaisir !

Si vous n'avez pas encore lu le premier livret, précipitez-vous et téléchargez-le sur notre site [www.cellule-epicure.com](http://www.cellule-epicure.com). Comme celui-ci, il est gratuit !

**Oui la culture est un plaisir !** Plaisir d'apprendre, de comprendre, de s'interroger, de penser, de s'exercer, de progresser, plaisir de découvrir, de s'ouvrir, de réfléchir, plaisir d'apprécier, de s'exprimer, de créer...

**Oui, la culture a sa place à l'école !** Elle permet à la fois de se trouver et de se relier aux autres. Elle est un plaisir qui donne sens, se partage et rassemble. Elle nous concerne tous et vous particulièrement les enseignant.e.s. Les aventures surtout intellectuelles dans lesquelles vous emmenez vos enfants chaque jour, peuvent aussi être culturelles et même corporelles.

**Oui, nous avons choisi de vous parler ici de la corporalité.** Cela vous étonne ? Il est vrai que ce n'est pas la première idée qui vient à l'esprit lorsque l'on parle de culture surtout dans notre société occidentale (et dans nos écoles) où le corps a été négligé. Et pourtant cette corporalité reste un révélateur culturel important. En plus des nombreuses représentations corporelles dans les arts visuels et de l'intérêt indéniable des expressions artistiques corporelles comme la danse, le théâtre ou le cirque, chaque société pense, traduit, considère le corps à sa façon. On peut donc apprécier une grande variété de conceptions de la corporalité, de multiples manières de l'aborder selon les cultures.

**A l'école, le corps sera toujours présent, toujours vécu** et pourra aussi être abordé de diverses façons. Parfois découvert ou pensé, analysé ou ressenti, conscientisé ou maîtrisé, utilisé ou développé, expressif ou créatif selon les disciplines, les moments ou les intervenants. Chacun de ces aspects vaut la peine d'être travaillé. La corporalité peut s'aborder dans tous les domaines. C'est la variété d'approches et la complémentarité qui sont intéressantes.

Dans ce livret, la sculpture et la danse ont été mises à l'honneur. D'autres modalités tout aussi intéressantes auraient pu aussi être présentées comme l'expression corporelle au théâtre ou dans la communication orale, le bien-être par la méditation ou la relaxation, le soin de son corps et de sa santé, le développement de fonctions physiques et corporelles de base nécessaires à l'expression et à la création artistiques. Nous ouvrons des voies.

Chaque classe a ses propres besoins. **A vous de choisir, de prendre plaisir, d'inventer** comment inviter les enfants à « incorporer » de façon harmonieuse cette corporalité au quotidien.

*Martine Tassin-Ghymers et Monique Tilman*

## CULTURE-CORPORALITÉ

« Se donner corps et art »

1. LETTRE D'ÉPICURE p.1

2. GÉNÉRIQUE p.2

3. QUELLE CORPORALITÉ ?

- EN ÉDUCATION p.3

Sarah Colasse  ART POUR TOUS

- A L'ÉCOLE p.4

Olivier Roisin  MOUVANCE

- DANS LE RÉFÉRENTIEL ECA

Hélène Spehl  p.5

4. ACTIVITÉS INSPIRANTES

- CULTUROGRAMME  
SCULPTURE-CORPORALITÉ

Martine Tassin  p.7  
d'après le dossier Cellule Epicure

- ATELIER DE SCULPTURE

Anne Liebhaberg p.13

- POUR ENTRER DANS LA  
DANSE

Sarah Colasse  p.15

5. EXPOSITION

CORPS/PEAU REL p.16

Philippe Marchal  Les arts. Passionnément.

6. REMERCIEMENTS p.17

Editeur: ASBL Cellule Epicure- Rédacteur en chef : M.Tassin- Ghymers – Dessins: S. Debecq

Les articles sont de la responsabilité de leurs auteurs. Ils peuvent être reproduits librement à condition d'en citer la source.

L'ASBL Epicure n'est pas responsable de l'usage qui en sera fait..



©Christian-Michel Joiris

## DE L'IMPORTANCE DE LA CORPORALITÉ EN ÉDUCATION

Une image m'accompagne depuis mes débuts à ékla. Nous sommes à Namur pour un moment de partages entre artistes, enseignants et médiateurs culturels, en fin de première saison des prémises de l'opération Art à l'Ecole d'ékla. Nous nous trouvons dans la belle grande salle du Théâtre de Namur. Sur la scène, un groupe d'élèves issus de l'enseignement spécialisé donnent à voir un moment de composition commune. Fenêtre ouverte sur l'atelier qu'ils ont vécu tout au long de l'année scolaire avec une chorégraphe et l'enseignant partenaire. Tantôt dans le silence, tantôt dans la musique, les corps de ces élèves s'emparent du plateau. Chacun, chacune, y prend sa place, rencontre l'autre, à la force des regards, en se frôlant souvent, en se portant parfois, en touchant l'autre dans l'élégance d'un geste respectueux, accueillant, enveloppant, point de départ d'un élan à un autre. Le moment est puissant. Dans la salle, nous retenons notre souffle, ces minutes sont sacrées. Puis vient ce moment où, une jeune fille traverse l'espace, bouleversante de sa présence puis, bien plantée, face à nous, tend un bras devant elle, main déployée en nous regardant fixement. Les autres sont tout autour d'elle, leurs yeux la soutiennent. Une émotion parcourt l'assemblée de spectateurs. Je les vois, je les sens, les larmes qui perlent dans nos yeux à nous. Un temps suspendu qui se passe de mots. La force impalpable de cette expression-là : celle du corps qui peut parfois

tant et mieux dire que le verbe. Par la suite, nous apprendrons que cette enfant n'avait, auparavant, jamais pu soutenir le regard d'une autre personne, n'avait jamais osé se déployer dans l'espace. Ce jour-là, grâce au travail au long cours accompli plusieurs mois durant, tissé de patience, de mise en confiance et de poésie, cette enfant a pris sa place.

Prendre sa place, appréhender le monde dans lequel on vit, l'autre que l'on rencontre, se sentir aligné dans une vie qui se construit, demandent avant tout une présence à soi et à son corps. Une évidence et un fondamental à nos yeux. Être en mouvement permet à la pensée de faire de même. En découle une ouverture plus grande à soi et aux autres. En découlent une autre capacité et un désir d'apprendre et de rencontrer.

*Sarah Colasse*

ékla  
ART POUR TOUS



**Mouvance** travaille sur la question du corps et de la créativité, notamment à travers des projets de médiation culturelle avec le monde scolaire. Dans le Pacte pour un Enseignement d'Excellence, deux choses ont attiré notre attention : le PECA évidemment, qui renforce les arts à l'école, mais aussi la notion de bien être qui surgit en éducation physique, ce cours où le corps est amené à se dépenser ou à s'utiliser. Que se passe-t-il alors quand on amène à l'école la créativité corporelle et l'éducation ?



© Mouvance asbl

Du côté des profs, deux obstacles surgissent parfois. Le premier nous a surpris. Pourtant, il s'inscrit dans l'histoire de l'Occident. Depuis longtemps, le corps est mis de côté et l'école forme essentiellement des cerveaux. Les profs d'éducation physique ont parfois une place à part, particulièrement dans le secondaire. Le mépris du corps subsiste.

Bref, **il s'agit alors de sortir de l'approche du corps utile pour rejoindre celle du corps sensible**, sortir du corps qui se maîtrise pour rejoindre le corps qui se vit comme lieu de perception, de sensation et de créativité. Il s'agit également de quitter la danse mimétique, pour rejoindre la danse créative.

Prendre le temps de se reconnecter à soi par le travail sensible du corps, c'est aussi et surtout se donner le droit d'avoir des sensations, le droit de ressentir, le droit de percevoir de son propre point de vue... Ce point de vue, c'est notre capacité à prendre une décision, trancher dans un sens ou dans un autre, s'autoriser à faire un choix, poser un regard critique, oser se positionner dans un débat, se sentir légitime, se sentir capable, bref être citoyen.



© Mouvance asbl

Cette question de la légitimité est au cœur de notre démarche de médiation culturelle. Comment permettre à des jeunes de se sentir légitimes dans leur perception d'une œuvre, d'une pièce de théâtre ou d'un spectacle de danse et, plus largement, sur le monde qui les entoure ? **Comment les amener à se positionner de manière constructive et à asseoir leur légitimité ?**



© Mouvance asbl

En tant que médiateur, nous créons des liens, nous construisons des ponts... mais ce n'est certainement pas un boulot solitaire. Nous nous associons, d'une part, avec les professeurs et, d'autre part, avec les artistes. Nous les amenons à considérer les élèves dans leur légitimité de spectateurs. Nous nous plaçons au milieu pour permettre à la relation de se déployer de manière (plus) constructive et nous veillons à ce que chacun y trouve son compte. **Sinon, quel intérêt ?**

*Olivier Roisin*

# LA CORPORALITÉ DANS LE RÉFÉRENTIEL

*Chers enseignantes et enseignants,*

*Si vous me lisez, c'est que vous avez probablement entendu parler de moi à travers le référentiel ECA et ses enjeux. Me voilà ! En chair et en os ! Enfin, reconnu pour mes talents d'expression, de création, d'imagination ! Je me présente ... C'est moi, le corps !*

*J'ai décidé de prendre la plume tout d'abord pour vous confier que les moments où je m'amuse le plus, c'est quand l'espace s'ouvre (la classe, les couloirs, la cour de récréation, dessus ou dessous ma chaise, ...) tel un laboratoire. Là où il m'est tout à coup possible d'apprendre en jouant, expérimentant, inventant, questionnant, cherchant seul et collectivement, cheminant par les essais et les erreurs.*

*On m'a trop peu souvent laissé la parole. Dans la vie en commun, il y a toute sorte de codifications que je dois adopter : rester assis, se taire, arrêter de gesticuler....*

*Mais moi, j'aime tellement bouger. Je suis fait pour ça. Je ne suis pas constitué d'un trésor de mouvements, d'articulations, d'émotions, de sensations pour rester rangé dans le placard des oubliés ou relégué à un cadre strictement fonctionnel à longueur de journée. Le risque alors, c'est que j'accumule frustration, tension, surcharge, démotivation...*

*Le super pouvoir qu'est ma créativité me donne l'envie de faire des enjambées de géants, d'ouvrir mes ailes de goélands, de danser avec le vent, nager dans la classe qui soudain devient océan, de découvrir toutes les possibilités des changements de mes appuis, des vitesses dans mes déplacements, ma relation avec la gravité, la pesanteur... Je rêve d'apporter ma copie depuis mon banc jusqu'au professeur en créant spontanément une chorégraphie, en devenant ruisseau qui se faufile, boule de papier qui se déploie. J'aime imaginer me déplacer avec mes camarades à la manière de bancs de poissons. Quand un se déplace, change de direction, fait un mouvement ou s'échappe, tous le suivent. Ça m'apprend à stabiliser mes gestes, m'orienter, ouvrir mon regard et faire preuve d'écoute. Avec mon copain, j'adore rentrer dans des interactions où on n'utilise que nos gestes (en miroir, en canon, dialogues, actions-réactions...); ça m'apprend à être attentif à l'autre, m'affirmer, clarifier mes mouvements.*

*Dans les laboratoires que l'on peut s'inventer, j'adore créer des recettes ! Jouer avec ma voix et mes émotions, avoir la liberté de me réjouir et d'être triste, inventer des personnages, varier les rythmes, les durées, faire des gestes en accéléré ou au ralenti et être le gagnant à des courses dans la cour de récré parce que j'arrive le dernier ! J'adorerais m'exprimer 10 min par jour par exemple. Car tout peut être danse ! Instants de danse, zones à danser, danses de ralliement, mouvements rituels dans la journée... Et pourquoi pas explorer des situations de tous les jours ou à travers les postures au tableau ou à l'arrêt de bus, en position assise sur une chaise, debout dans un rang ou s'interroger sur le sens du corps, sa place à l'école et en dehors, dans la société, à travers l'histoire....*

*Attention, je crie au scandale quand on me demande de répliquer tel ou tel mouvement sans avoir mon mot à dire ! Ce que j'aime par-dessus tout, c'est apporter ma propre touche, à l'écoute de ma sensibilité, m'inspirer de l'histoire de l'art, d'œuvres et de cultures inconnues, affûter mon esprit critique et mes goûts esthétiques, nourrir ma curiosité et mon penchant pour l'émerveillement.*

*La danse est un langage qui me donne les moyens de raconter. Et comme tout langage, il y a des codes que le référentiel a classé en 4 catégories, afin de vous aider à ne pas en oublier. Il s'agit bien de 4 types d'entrée, pistes d'envol dans mes possibilités d'expression qui constituent les fondamentaux de la danse. J'insiste mais il ne s'agit donc pas de me faire reproduire quoique ce soit mais bien de m'inviter dans des mises en situation, dans des séquences « laboratoires » au travers de consignes ouvertes qui nourrissent l'imaginaire afin d'explorer, d'expérimenter ces codes, de chercher, de se perdre, de troubler ou de se laisser troubler, de libérer et agrandir le regard.*

*On entend également par ces 4 catégories, explorer la « transversalité » car elles sont communes aux autres langages artistiques (musical, plastique, oral). Il y a de ce fait, l'opportunité de croiser les langages, créer des ponts, des combinaisons sensibles, transférer les compétences d'un langage à l'autre, prolonger dans les autres disciplines et matières scolaires. Les cloisons ne sont pas spontanées chez moi. Ce qui est magique, c'est que grâce à moi, il est aussi possible de s'amuser à faire des maths (devenir parallélepède rectangle à l'aide de mes lignes et perpendiculaires), de la géographie (créer des trajectoires à travers les continents), du français (écrire avec ses pieds) ... ! A vrai dire, je me découvre tous les jours des talents cachés.*

*Je vous souhaite beaucoup de plaisir,  
Amicalement.*



CULTUROGRAMME

# SCULPTURE-CORPORALITÉ

« *SE DONNER CORPS ET ART* »

Martine Tassin d'après le



**DOSSIER SCULPTURE-CORPORALITÉ** de M.Tilman  
avec la collaboration de C. Ferauge, B. Levêque, M. Oppliger, M. Tassin  
téléchargeable sur [www.cellule-epicure.com](http://www.cellule-epicure.com)



© photo M.Tassin

**En quoi la sculpture peut-elle m'aider à prendre conscience de mon corps ?**  
**En quoi mon vécu corporel peut-il m'aider à comprendre la sculpture ?**  
**Pourquoi la sculpture et pourquoi la corporalité et pourquoi ensemble ?**

## **SCULPTURE ET CORPORALITÉ : deux mal-aimées à l'école?**



Photo M.Tassin- © Sculpture de Marcela Romagnoli à Puerto Natales-Chili



© photo M.Tassin

# SCULPTURE MAL-AIMÉE ?

## POURQUOI ABORDER LA SCULPTURE À L'ÉCOLE ?

Les seules sculptures que je connaisse sont des monuments que l'on ne peut pas approcher ou des statues au musée que l'on ne peut pas toucher. Il y en a rarement dans les écoles. ... et pourtant, elles sont présentes (parfois en petit format) dans nos foyers, dans les brocantes, dans les marchés artisanaux découverts lors de nos voyages. **Et celles-là, je peux les toucher !**

### Qu'est ce qui m'intéresse particulièrement dans une sculpture ?

*Je touche ....*

*Qu'est-ce que je ressens? Sa texture, son poids, sa surface...*

Pour une fois que je peux **toucher**, je vais en user et en abuser. C'est amusant **d'isoler un sens**, de découvrir une statue sans regarder. Comme nous regardons parfois un film ou une danse sans son. On affine ses sens et on fait travailler son **imagination**.



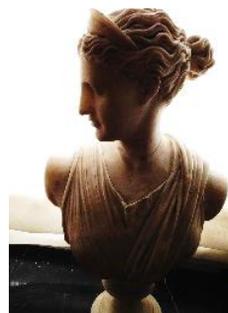
Ecole Sauvenière- Classe C.Ferauge- Gembloux

*Je tourne autour, je découvre la statue sous tous ses angles.*

de face ou de profil etc.

Pourrais-je reclasser les photos dans un ordre logique?

Je peux jouer à un jeu de familles avec des photos de différentes sculptures prises sous des angles variés.



©Photos M.Tassin



©vidar-nordli-mathisen-unsplash.jpg



Projet Sculpture- Ecole Ens. spécialisé- B.Levêque et M. Oppliger

## Je découvre concrètement des matières et techniques différentes

\*En quelle matière sont-elles faites ? On trouve de tout: pierre, bois, céramique, métal, terre glaise, plâtre, verre ... et même carton ou papier.

\*Comment sont-elles fabriquées ? Parfois elles sont taillées, parfois moulées ou modelées, ou obtenues par assemblage ou déformation de matières. On va expérimenter et essayer différentes techniques. On installe un atelier « sculpture » chez soi ou en classe.

## Je me documente

\*Je découvre différents sujets, styles, techniques, symboliques...

**\*J'apprécie la variété culturelle.**

De quel pays, quelle époque proviennent les sculptures observées ?



©.photo M.Tassin



Photo M.Tassin d'un détail de chapiteau au Palais des Princes Evêques de Liège



©photos M.Tassin

## A mon tour je peux créer



Ecole enseignement spécialisé Marloie



Ecole Sauvenière-Gembloux

# ET LA CORPORALITÉ ?

## MAL-AIMÉE A L'ÉCOLE ?



Est-ce que j'utilise assez mon corps en classe?  
Même les « choses de l'esprit » peuvent (doivent)  
se découvrir par un vécu corporel.

### Quel lien avec la sculpture ?

Comment mieux comprendre une sculpture qu'en la « vivant corporellement » ?

\*J'affine ma **motricité fine** dans l'atelier de création.

\*J'exerce mes **sens** : mon observation visuelle et surtout mon toucher. Tous les sens ? Combien ? Puis-je les exercer tous avec des sculptures ?

Certains physiologues ajoutent aux 5 sens habituels, le sens proprioceptif, le sens équilibriceptif et le sens thermoceptif. De quoi s'agit-il ? En quoi cela peut-il nous concerner ? Puis-je les expérimenter tous les 3 avec des sculptures ?

\*Je peux profiter de l'énorme répertoire offert par l'art sculptural pour exercer mes **capacités proprioceptives**, par une prise de conscience et un travail sur les positions. Des personnages qui courent, sautent, grimpent... ou dansent, portent ou sont assis. Tous s'expriment. Je vais faire comme eux ?



© Photos M.Tassin



©Photos M.Tassin

\*Je peux imiter la position, l'améliorer, l'analyser, en apprécier la difficulté, l'utilité, comprendre ce qu'elle exprime, interpréter sa symbolique...

\*Je peux mimer des positions et les faire découvrir en live ou en ombres chinoises



Photos M.Tassin



Ecole Sauvenière, Gembloux



Grenouille - Le Pigonnet- Aix en Provence



©Photo M.Tassin

Et mon sens équilibriceptif ?  
Aie, pas toujours facile de prendre les positions des statues....



©Photo M.Tassin

Pourquoi suis-je déséquilibré.e alors que la statue est stable ?  
J'essaie, je m'exerce et je comprends les quelques principes de base de l'équilibre.



©Photo M.Tassin



©Photo M.Tassin

**Histoire de l'art:** styles, époques, origines culturelles, techniques ...



**Observation tactile de sculptures**



**Esthétique:** appréciation et recherche de critères



**SCULPTURE**

**Positions**  
Psychomotricité- Sciences  
Art- Danse- Santé- Yoga  
Méditation -  
Expression corporelle



**Expression et création**  
individuelles et collectives



**Equilibre corporel**



Art, psychomotricité et science se rejoignent, se complètent et s'enrichissent mutuellement.  
Le vécu corporel facilite les découvertes scientifiques, artistiques et culturelles.

# ATELIER DE SCULPTURE

## FICHE 1: CORPORALITÉ ET VOLUME, une animation ludique et créative



© Photo A. Liebhberg

**Objectifs:** pour les jeunes de 8 à 15 ans

- développer la conscience corporelle et la capacité de concentration individuelle
- découvrir le schéma corporel (lien avec le squelette et l'anatomie)
- aborder le volume avec un outil artistique, la terre glaise
- apprendre à évaluer son travail et celui des autres sans jugement de valeur ni jugement esthétique

**Matériel:** 1 pain de terre glaise/10 jeunes (en fonction de l'âge) et une planchette en bois /participant(e), 30x 30 cm.

### 1. Découverte de la terre glaise.

Sur la planche, malaxer une masse de terre glaise comme si c'était une pâte à pain, la quantité emplit les deux paumes des mains: on roule la terre sans l'écraser et on forme une boule.

### 2. Prise de conscience corporelle

Debout, dans le silence, sans toucher son banc ni la boule de terre, jambes un peu écartées et genoux souples, le bassin est légèrement rétroversé vers l'avant.

Les yeux fermés, s'ancrer dans le sol tel un arbre avec ses racines. Le professeur nomme chaque partie du corps, des pieds jusqu'au crâne. Tester son équilibre, toujours yeux fermés, en oscillant d'avant en arrière.

### 3. Equilibre et stabilité sur deux jambes, les yeux fermés



© Photos A. Liebhberg

Reprendre sa posture d'ancrage debout, la boule de terre posée sur la planche entre les mains. On érige les deux jambes en creusant la boule pour ébaucher l'espace vide entre celles-ci ; on part de la base (les 2 pieds) et on modèle la terre jusqu'au bassin sans ajout, ni retrait de matière. Cette opération se réalise très lentement dans une grande concentration et dans le silence

jusqu'au moment où les 2 jambes tiennent debout en équilibre sur la planche.

On s'appuie sur son ressenti corporel et l'image mentale de sa propre posture debout, jambes légèrement écartées et bien stabilisées sur le sol.

### 4. Création du bonhomme



© Photos A. Liebhberg

On recommence l'exercice avec une autre quantité de terre suivant le processus décrit ci-dessus, et cette fois, on montera les jambes puis le torse (ventre, poitrine, dos, fessier) en ébauchant la tête et les bras dans la même masse de terre glaise. Chacun(e) évolue à son rythme.

### 5. Observer, échanger, nommer.

Après chaque phase (2 et 3), chacun(e) découvre son travail et celui des autres. Pas de commentaires dévalorisants, seulement des constats quant aux différentes statuette réalisées. On évite tout jugement esthétique en relevant les caractéristiques de la posture (penchée, élancée, robuste... l'occasion de développer tout un vocabulaire autour de la silhouette).

Pour avoir une vision d'ensemble, les participant(e)s terminent la séance en alignant les réalisations de profil. Chacun(e) mime les différents modelages afin de ressentir un équilibre postural autre.



© Photo A. Liebhaberg

## FICHE 2 : CORPORALITÉ - LE VISAGE EN 3 DIMENSIONS, un atelier d'exploration sensorielle et artistique.

**Objectifs** : aussi pour jeunes de 8 à 15 ans

- Prendre conscience de son visage et de son volume.
- Nommer les différentes parties du visage
- Apprendre à réaliser un modelage en rond de bosse.
- Reconnaître nos différences en les appréciant, sans porter de jugement de valeur.
- Découvrir des artistes qui ont abordé la figure humaine en terre cuite (contexte historique, géographique, culturel).

**Matériel** : +/- 1 pain de terre glaise /10 enfants (en fonction de l'âge) et une planchette en bois/participant (+/- 30x30cm).

### 1. Découverte de la terre glaise

Chaque participant(e) malaxe une masse de terre sur sa planche en la faisant rouler entre ses deux paumes (comme pour réaliser une pâte à pain) et il forme une boule de terre glaise.

### 2. Exploration du visage et de son volume

Prendre conscience de son visage et de toutes les surfaces en le palpant du bout des doigts : l'enseignant(e) va guider le trajet des mains depuis le front jusqu'au cou en nommant minutieusement chaque partie du visage. Cette séance se déroule assis(e) les yeux fermés. L'accent est mis sur le fait suivant : **il n'y a ni angle vif, ni ligne droite, tout espace du visage est arrondi.**

*En posant les mains jointes sur le nez et la bouche et en les retirant comme si on en gardait l'empreinte, on constate le volume formé par cette partie du visage ; on recommence cette opération sur le front qui forme une légère vasque dans les paumes des mains réunies.*

### 3. Création du visage

Assis, **les yeux fermés**, modeler un visage dans la boule de terre, sans enlever ni retirer de la terre. L'enseignant guide le groupe en énumérant les différentes parties du visage. Chacun réalise son modelage à son rythme.

### 4. Reconnaissance de son visage

Ouvrir les yeux, découvrir sa réalisation, se laisser surprendre ; apprécier la création des autres participants, commenter de façon bienveillante, comparer et constater les différences dans l'expression artistique mais aussi dans les physionomies. Pas de place pour le jugement de valeur !

*NB. Si ces sculptures sont amenées à être cuites (four de céramiste), il faudra creuser et enlever de la terre avec une mirette en maintenant une épaisseur de +/- 2 cm de façon régulière. (Cuire des masses trop épaisses peut faire exploser la sculpture lors de la cuisson et endommager le four).*

*Anne Liebhaberg*



© Photos A. Liebhaberg



© Jean Poucet



© Jean Poucet

Le temps suspendu évoqué plus haut dans ce livret, nous l'avons vécu à moult reprises dans le cadre de l'opération Art à l'École d'ékla, tant avec des enfants, parfois très petits, que des adolescents, de tout âge et de tout type d'enseignement. L'objectif d'ékla est de travailler au rapprochement entre le monde de l'éducation et le monde artistique en donnant à chacun la possibilité de contribuer à une société ouverte d'esprit et ce, à travers différents axes. Celui de l'opération Art à l'École propose, un peu partout en Wallonie, des formations pour artistes, enseignants et médiateurs culturels ainsi que des résidences d'artistes dans des écoles, principalement, que nous nommons ateliers. Ces ateliers se déclinent tout au long de l'année scolaire, par la venue d'un artiste qui travaille en partenariat étroit avec l'enseignant. Ensemble, ils emmènent les élèves dans un processus artistique où la notion de recherche est prépondérante. Qui dit recherche avec les jeunes dit aussi écoute de ce qu'ils ont à exprimer, à partager... Ces résidences touchent majoritairement aux arts de la scène et comportent un important volet danse à l'école depuis plus d'une vingtaine d'années.

Le point de départ de tout atelier, à ekla, est véritablement la rencontre. La première se situe entre des adultes qui s'accordent autour d'une philosophie commune et qui, en partenariat, œuvrent à faire entrer les jeunes dans la danse, d'où l'importance du moment de formation ensemble. Formation qui ne propose pas tant de transposer des outils que d'amener ces partenaires à vivre, à ressentir et à nommer un processus artistique donné. Cette rencontre organique permet, ensuite, la rencontre avec les élèves de façon plus nourrie, plus fluide, plus empathique et plus concertée. Plus ouverte aussi. Car la notion d'atelier demande de vivre l'instant de la façon la plus authentique possible tout en le rehaussant d'une approche réflexive qui permet d'être au plus proche des attentes de chacun et de bien veiller à situer cette pratique de danse dans... l'école.

*Sarah Colasse*



ékla  
ART POUR TOUS

© Christian-Michel Joiris

## Un voyage dans notre intime

A l'occasion de l'événement CORPS/PEAU<sup>(REL)</sup> (lire *corporel*) en septembre 2022 au Centre d'Arts Pluriels 'AUTONOMIE à Bruxelles, le corps se dévoile, la peau se montre, au travers de nombreuses œuvres, installations et performances.

Un voyage artistique au cours duquel les artistes nous démontrent que chaque élément du corps humain est d'une beauté intrinsèque.

De tout temps, le corps humain n'a cessé d'inspirer les artistes. La fascination pour le corps et sa représentation a toujours capté le regard des artistes, et ce depuis des siècles.

Depuis le début du vingtième siècle, le corps, jadis représenté sous des formes idéalisées, s'est libéré, s'est aussi quelquefois trouvé malmené sous la main de l'artiste.

Peint, photographié, dessiné, gravé, sculpté, le corps a pris des formes nouvelles, libérées, pour nous présenter une autre beauté.

L'artiste, autant que son œuvre, s'est donc affranchi des codes stricts. Il offre au regard des formes insoupçonnées de notre intime. Il nous montre aussi nos fragilités ; celles de notre vie, mais également celles de notre esprit. Sans complexe, sans gêne, sans mystère, mais avec une réelle volonté de nous faire nous interroger sur ce qui constitue notre *moi*, notre vie en somme, notre corps.

La peau, son enveloppe, est un marqueur du temps. La peau est le plus grand organe du corps. Elle est soignée, parée, malmenée aussi. Elle est aussi support d'expression, en témoignent les tatouages, piercing et autres maquillages. Elle révèle un certain état d'esprit, notre personnalité. On la caresse, on la parfume ...

Le corps et la peau sont quotidiennement au cœur de notre langage verbal et imaginaire : *Il a la peau dure / Il n'a que la peau sur les os / De la tête aux pieds / Regard de braise / Il me fait les doux yeux / La main tendue / Molosse aux pieds d'argile / ...*

Le corps est vie et identité. CORPS/PEAU<sup>(REL)</sup> est donc un voyage dans notre intime. Bienvenue !

*Philippe Marchal*

# MERCI

- à **Nancy Massart**, référente spécifique Culture et Enseignement au CECP ([www.cecp.be](http://www.cecp.be)) et un des piliers concepteurs du PECA,
- à **Monique Tilman**, professeure émérite d'Education physique et de psychomotricité, membre de l'ASBL Epicure ([www.cellule-epicure.com](http://www.cellule-epicure.com)),
- à **Sarah Colasse**, journaliste spécialisée en communication culturelle, directrice d'ékla, le Centre scénique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse ([www.eklapourtous.be](http://www.eklapourtous.be)),
- à **Olivier Roisin**, coordinateur général, intervenant artistique, formateur, médiateur culturel et intervenant systémique chez Mouvance ASBL ([www.mouvance-asbl.be](http://www.mouvance-asbl.be)),
- à **Hélène Spehl**, psychologue, danseuse, chorégraphe et pédagogue du mouvement, référente culturelle au CECP ([www.cecp.be](http://www.cecp.be)),
- à **Anne Liebhaberg**, fondatrice et ancienne directrice et animatrice du Centre d'Expression et de Créativité, l'Atelier Sorcier asbl, artiste, sculptrice, plasticienne et formatrice, ([www.anneliebhaberg.be](http://www.anneliebhaberg.be)),
- à **Philippe Marchal**, passionné par les arts plastiques, initiateur et organisateur d'Artesio (<http://artedio.art>), présentant des événements, expositions, éditions, ressources, lieux artistiques.

## A découvrir bientôt...

- **ASTRONOMIE: DU MYTHE A LA RÉALITÉ**  
« Ce ciel qui me fait rêver »



- **PORTRAIT- EXPRESSIONS**  
« Qui suis-je ? »



- **LITTERACULTURE**  
« Livres à délivrer »



ASBL Cellule EPICURE, [www.cellule-epicure.com](http://www.cellule-epicure.com)

Cellule d'Etudes Pédagogiques Internationales et CULTurelles, de Recherche et d'Echanges  
0495-698971 – [epicure.cellule@gmail.com](mailto:epicure.cellule@gmail.com) – [martinetassin@hotmail.com](mailto:martinetassin@hotmail.com)